

BAYLE composa, vers la fin du règne de Louis XIV, un *Dictionnaire critique* où il jeta les fondements du système de scepticisme qui eut une influence si funeste sur le XVIII^e siècle.

Histoire.

Les historiens qui se servirent de la langue française à cette époque peuvent se partager en trois classes : ceux qui se sont occupés d'histoire ecclésiastique, ceux qui ont particulièrement écrit sur l'histoire de France, et ceux qui ont dirigé leurs études sur l'histoire étrangère.

1^o *Historiens qui ont écrit sur l'histoire ecclésiastique :*

BOSSUET, qui occupe le premier rang dans ce genre comme dans l'éloquence sacrée, nous a laissé un admirable *Discours sur l'histoire universelle* et l'*Histoire des variations des Eglises protestantes*, chef-d'œuvre de dialectique et de style.

Le P. MAIMBOURG, jésuite, historien fécond mais inféodé aux idées gallicanes, a écrit entre autres histoires, celles de l'*Arianisme*, des *Croisades*, du *Calvinisme*, etc.

Le P. LONGUEVAL, jésuite comme le précédent, a composé une *Histoire de l'Eglise gallicane*, composition historique excellente, mais déparée par le gallicanisme.

FLEURY a écrit une *Histoire ecclésiastique* allant jusqu'en 1414, ouvrage digne d'être classique, si l'esprit gallican de l'auteur n'avait plus d'une fois égaré son jugement ; un *Catéchisme historique*, aujourd'hui encore très estimé ; et un ouvrage, qui est son chef-d'œuvre, les *Mœurs des Israélites et des chrétiens*.